

03PK0627

GONG

Information

JOURNAL DU PATRIOTE GUADELOUPEEN

Un peuple qui décide de se gouverner
est un peuple qui entreprend de se
critiquer et de s'organiser.



SOMMAIRE

- Editorial :** La lutte pour notre Indépendance Nationale
se développe avec impétuosité
- Les élections législatives du 5 Mars et les
enseignements que nous devons en tirer
- Le peuple de Basse Terre a raison de se révolter

Informations

- Internationales :** Le peuple Vietnamien vaincra
- Nous soutenons résolument la lutte du peuple
Belge contre l'occupation des nazis yankees
- La lutte du peuple de la Côte des Somalis
contre le colonialisme français doit être
une grande leçon pour les peuples colonisés

N° 19

MARS-AVRIL-MAI 1967

Groupe d'Organisation Nationale de la Guadeloupe

★ ★ ★ ★ ★

G. O. N. G.

Editorial

LA LUTTE POUR NOTRE INDEPENDANCE NATIONALE SE DEVELOPPE AVEC IMPETUOSITE

La dégradation de la situation politico-sociale, l'action révolutionnaire développée par le GONG au cours de 1966 et au début de 1967, ont sensiblement élevé le niveau de la lutte du peuple pour l'indépendance nationale.

L'impérialisme français, aidé de ses valets, les révisionnistes et les réactionnaires, ont essayé toutes les méthodes pour endiguer le flot impétueux de la lutte; ils ont cru trouvé une occasion inespérée dans le cyclone Ines, qui, au mois de Septembre 1966, dévasta complètement notre pays.

En associant le chantage, la menace, ils espéraient que notre peuple viendrait se prosterner devant les urnes colonialistes le 5 mars, au prix de quelques billets de 10 Frs.

Mais ils se sont grossièrement trompés, notre peuple leur a infligé une cuisante défaite:

A l'intimidation constituée par l'envoi des "troupes d'intervention" colonialistes françaises, au chantage exercé par les services de la préfecture, à la corruption organisée par les laquais de l'impéria-

lisme, aux vaines et éternelles promesses faites par les révisionnistes du P.C.G, notre peuple, dans sa grande majorité, sous la direction politique de son avant-garde Le GONG a répondu dignement et fermement par l'Abstention Révolutionnaire.

- 53 % de la population ont ainsi exprimé le profond mépris qu'ils avaient pour ces mascarades, ces courses aux miettes, que constituent ces élections.

- 53 % de la population ont ainsi exprimé leur ferme volonté de se débarrasser de la tutelle de l'impérialisme français.

- 53 % de la population ont ainsi exprimé le profond mépris qu'ils avaient pour ces vieillards qui courbent l'échine pour lécher les quelques os infects, lâchés par les colonialistes français, ces hommes qui ont renoncé au droit à la souveraineté de leur peuple.

- 53 % de la population ont répondu à l'appel du GONG, en pratiquant l'ABSTENTION REVOLUTIONNAIRE.

Les réactionnaires n'étaient pas encore relevés de leur défaite, que le peuple de BASSE-TERRE passait à l'offensive, et maîtrisait la ville pendant 4 jours (du 20 au 24 Mars).

Ainsi, l'année 1967 à peine entamée, le peuple Guadeloupéen, sous la direction du GONG a remporté deux éclatantes victoires sur les forces réactionnaires, les forces des ténèbres.

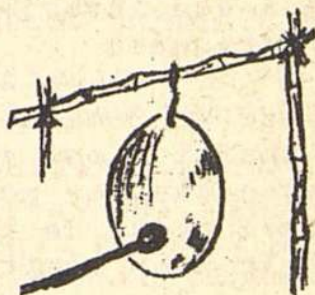
Les colonialistes et leur laquais, les révisionnistes, ont mordu la poussière, mais bien entendu, ils essayeront par tous les moyens de se ruer sur nous, dès qu'ils en auront l'occasion. Inévitablement ils essayeront de nouvelles défaites.

Le peuple Guadeloupéen sait très bien maintenant, que pour naviguer en haute mer il faut compter sur le pilote.

Le pilote du peuple Guadeloupéen, c'est le GONG, qui incarne l'idéologie Marxiste-Léniniste. Avec un tel pilote le peuple ne craint plus la haute mer, même si elle est déchainée.

Ouvriers, paysans, intellectuels progressistes, rejetons définitivement nos illusions, préparons-nous sérieusement au combat !

Que le peuple Guadeloupéen abandonne pour toujours ses craintes et ses hésitations, pour n'écouter que son courage et son audace; qu'il se jette au combat sous la direction du GONG, et nous écraserons tous les colonialistes et leurs valets.



* *

« Les idées justes qui sont les propos d'une classe d'avant-garde deviennent, dès qu'elles pénètrent les masses, une force matérielle capable de transformer la société et le monde. »

LENINE

LES ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 MARS ET LES ENSEIGNEMENTS QUE NOUS DEVONS EN TIRER

Nous avons très souvent exprimé notre position concernant l'électoratisme. Dans notre dernier numéro, (GONG/INFORMATION N° Spécial de Février 1967) nous avons expliqué en détail quelle était notre position sur les différentes catégories d'élection qui pourraient se dérouler en Guadeloupe.

Par ailleurs, dans un des premiers documents publiés par le Bureau provisoire du GONG, le programme en 5 points, on peut lire en 1ère ligne :

" Le GONG répudie l'électoratisme, en tant que moyen de lutte pour la libération nationale."

Autrement dit notre position sur l'électoratisme a été invariable, en dépit des critiques que certains nous ont adressées.

Aujourd'hui, un mois après les élections législatives du 5 mars, nous pouvons en faire le bilan, et voir si notre position est encore conforme aux aspirations de notre peuple. Cette analyse nous permettra en même temps de comprendre jusqu'à quel degré de trahison, ceux qui précisément ont foulé aux pieds le sens véritable des élections, sont arrivés.

Dégageons d'abord l'enjeu des élections législatives :

- S'agissait-il d'une possibilité offerte à certains "représentants pénétrés et armés" pour résoudre les problèmes fondamentaux qui se posent au peuple Guadeloupéen ?
- Etait-ce un référendum pour ou contre l'indépendance ?
- Ou était-ce une avant-première des événements sans précédents qui vont bientôt avoir lieu en Guadeloupe ?

L'analyse du déroulement de la campagne électorale nous permettra de répondre correctement à ces questions.

Les élections se sont déroulées à un moment où la situation du peuple guadeloupéen n'a jamais été aussi mauvaise.

Point n'est besoin de recourir à un langage pseudo-marxiste, comme le fait le Secrétaire Général des

révisionnistes guadeloupéens, Monsieur E.GENES, ni faire appel au vocabulaire de l'Evangile, comme le fait l'hypocrite Dr H. BANGOU, pour expliquer que la situation est explosive.

Qui a peur de l'explosion ?

La stabilité apparente qui a existé jusqu'à ces derniers mois, est due au renforcement sans cesse croissant des forces d'intervention et de répression colonialistes françaises. Ces forces protègent les biens des capitalistes martiniquais, des sociétés anonymes françaises et étrangères installés en Guadeloupe, et elles assurent à la bourgeoisie et à la petite-bourgeoisie guadeloupéenne, la garantie que sa tranquillité, ses biens, ne seront pas violés un jour par la marée révolutionnaire.

Ce n'est pas par hasard, que sous prétexte d'aide à l'occasion du cyclone Inès, les révisionnistes bourgeois installés à la direction du P.C.G. ont réclamé à l'impérialisme français, l'envoi de forces de répression supplémentaires (voir L'ETINCELLE du 15 Octobre 1966 : Un communiqué du Bureau Politique)

Ce sont donc ces catégories d'individus qui ont peur de l'explosion. Pour eux " les choses vont très mal ".

Par contre pour les révolutionnaires, pour le peuple travailleur, l'explosion est une bonne chose; car ils savent que la révolution est un phénomène violent, qui ne peut être réalisée que par la destruction radicale des éléments parasites de la société.

Maintenant voyons rapidement pourquoi la situation est explosive ?

La mainmise de l'impérialisme français sur tous les secteurs de la vie guadeloupéenne, en est la principale et permanente cause.

Cette domination impérialiste se traduit :

- par des investissements massifs dans des secteurs improductifs (routes touristiques et stratégiques, entretien des forces de répression, voyages fréquents des délégations des réactionnaires allant à Paris, pour tramer leurs complots contre le peuple guadeloupéen)
- par la concentration à outrance de la seule industrie du pays : celle de la canne à sucre.
- la mécanisation anarchique de l'agriculture.

SUR LE PLAN SOCIAL :

- Le chômage sans cesse croissant avec ses conséquences

immédiates : l'émigration de la jeunesse organisée par le BUMIDOM.

- le chantage et la corruption administrative.

SUR LE PLAN CULTUREL :

Le bas niveau de l'enseignement primaire et secondaire, le favoritisme, la légèreté des mœurs existants chez les enseignants, l'intoxication collective de toute notre population par des journaux à sensation tels " France-Antilles ", par la radio et la télévision.

Cet état lamentable du peuple s'est sensiblement aggravé par le passage du cyclone Inès en Septembre 1966.

Les opportunistes, les réactionnaires, les révisionnistes, tous ces politiciens sans vergogne, ont utilisé la misère, la famine des masses populaires, pour refaire surface et ont essayé de spéculer sur cette situation.

La ruée des candidats pour ces élections législatives n'est pas un hasard.

Cette racaille n'a même pas su cacher l'envoûtement qui s'est emparé d'elle.

Aussi, chez les réactionnaires de l'U.N.R. les marchandages, les conciliabules ont été très laborieux, pour choisir 3 candidats parmi tous ceux qui voulaient leur part du gâteau électoral.

Tandis que dans le même temps, certains réactionnaires opportunistes, du genre de R.G. NICOLO, CORBIN, TIGRANE etc... se faisaient financer par une fraction de la bourgeoisie impérialiste française, et étaient parachutés en Guadeloupe

Chez les révisionnistes du P.C.G., la lutte pour décider qui prendrait la part du lion, ne fut pas moins dure.

Miné par ses propres contradictions (on sait que la crise qui couvait depuis longtemps au sein du P.C.G. éclata au grand jour, à l'occasion des préparatifs de ces élections). La campagne électorale fut ainsi l'occasion pour les frères d'Hier, de vider une partie de leurs querelles intestines, ne se ménageant ni aux uns ni aux autres, les critiques les plus malsaines.

Voilà le climat social dans lequel s'est ouverte la campagne électorale, voilà pourquoi la situation est explosive.

Si on analyse enfin les promesses faites par les différents types de candidats on aura toutes les données pour répondre à la question : A quoi ont servi les élections ?

Ce qui saute aux yeux en examinant ces promesses, ce sont les mensonges entretenus par les uns et les autres. En effet, alors qu'avant les élections tous les réactionnaires criaient que la seule chance de la Guadeloupe s'est d'être sous la tutelle de l'impérialisme français, que la situation n'est pas si mauvaise, et que seules quelques reformettes sont nécessaires; pour ces élections, tous les candidats ont été unanimes à reconnaître que les masses laborieuses (paysannes et ouvrières) sont dans un état de dénuement extrême. Mais aucun d'eux n'a jamais dit qui était responsable de cette situation, et comment transformer cet état de chose. Ils se sont contentés de faire des promesses ronflantes mais vaines, hypocrites.

Ainsi, on peut lire dans le programme de Mr LACAVE, candidat communiste de la 2ème Circonscription :

" Nous proposons :

" Sur le plan politique :

- l'épuration des mœurs électorales en Guadeloupe
- l'attribution d'une compétence réelle au Conseil Général
- la participation déterminante des guadeloupéens à l'administration de leur pays dans un sens progressif et démocratique.

" Sur le plan économique :

....Un statut de colonat démocratique etc..

et en conclusion :

"Au sein de la Caraïbe, la Guadeloupe sert de transit économique et culturel à la France et à l'Amérique... Pour que ses enfants puissent tirer profit de cette situation, il leur faut des représentants pénétrés de ces problèmes et armés pour les défendre."

Quant au candidat communiste de la 3ème Circonscription, après avoir fait de ces promesses dont il sait pertinemment que l'impérialisme français les rejetera, Gerty ARCHIMEDE ajoute :

" l'ensemble de ces mesures n'est pas réalisable dans le système actuel. De plus en plus nombreux, sont les guadeloupéens et les français honnêtes à admettre une " nécessaire décentralisation "

" Nous, nous souhaitons l'autonomie"

Monsieur TIGRANE, qui avait oublié depuis quelque

temps jusqu'à l'existence de la Guadeloupe, parachuté par les impérialistes français qui le soutiennent, a crû qu'il lui serait facile de tromper la bonne foi du peuple guadeloupéen, en s'attaquant, superficiellement et de façon hypocrite, au problème paysan : il termine son programme en écrivant : " Personnellement, je pense que nous pouvons nous défendre, grâce à la départementalisation, et non grâce à la séparation, grâce à une utilisation active des possibilités du 5ème plan, et grâce à l'aide de De Gaulle."

Monsieur Charles CORBIN, homme de main des colonialistes français en Algérie, à la recherche de nouveau " gateau colonial " a sans scrupule fait état de ses diplômes et de " ses relations avec des hauts personnages de l'état français", et a conclu, qu'avec de telles relation il allait résoudre tous les problèmes du peuple guadeloupéen !

Enfin, l'opportuniste, l'ambitieux, le parachuté de l'impérialisme, R.G. NICOLO , a crû pouvoir éblouir le peuple, en étalant ses titres universitaires, et ses soit-disant "travaux sur l'atome."

Que peut-on conclure de ces différents programmes ?

a) Voyons d'abord l'attitude adoptée par les révisionnistes du P.C.G.

Les révisionnistes, se sont contentés d'aveugler le peuple par des promesses, pour conclure qu'il faut aller aux urnes. Mais ce faisant ils n'ont pas pu éviter une fois de plus la confusion et n'ont pas su cacher leur trahison à l'intérêt national.

- Que peuvent 1,2 ou 3 députés révisionnistes au sein d'une assemblée de quelques 500 députés français ?

- Est-ce au sein de l'Assemblée Nationale française que les paysans guadeloupéens feront la Réforme Agraire ?

- Est-ce au sein de l'Assemblée de la bourgeoisie française que le peuple fera l'industrialisation de la Guadeloupe ?

- Est-ce au sein de l'Assemblée de la bourgeoisie française que la Jeunesse Guadeloupéenne aura un avenir garanti ?

Non, le peuple Guadeloupéen sait très bien après plus de 20 ans de pratique électoraliste, que ses problèmes fondamentaux ne recevront aucune solution par l'envoi de 3 députés révisionnistes ou réactionnaires au sein de l'Assemblée de la bourgeoisie française.

Les révisionnistes du P.C.G. se sont empêtrés dans

la confusion et ont mis à nu leur trahison. En effet, on peut leur demander d'expliquer au peuple, d'expliquer aux paysans, leur revendication politique : que veut-dire " colonat démocratique". Le colonat est une survivance de la féodalité, de l'esclavage, comment donc comprendre que l'esclavage peut-être démocratique ?

Comment les révisionnistes peuvent ils expliquer qu'ils " proposent l'épuration des moeurs électorales en Guadeloupe" ?

La fraude électorale est-elle une conséquence de l'impérialisme, ou est-elle une " coutume propre à la Guadeloupe et aux pays colonisés " comme l'a prétendu A.MALRAUX ?

On se rend compte que les révisionnistes ont la même interprétation qu'un représentant de l'impérialisme français sur ce sujet. Peuvent-ils expliquer au peuple cette coïncidence ?

Par ailleurs, nous disons que les révisionnistes ont volontairement semé la confusion, dans le but de récolter quelques voix :

Ainsi G.ARCHIMEDE après avoir fait une montagne de promesses, dit que ces mesures ne sont pas réalisables dans le statut actuel, que son parti est partisan de l'autonomie. Mais dans la même semaine, l'organe officiel des révisionnistes l'Etincelle, écrit, "les élections législatives ne sont pas un référendum pour ou contre l'autonomie".

Nous et le peuple entier nous nous posons la question : " Mais pourquoi donc aller aux urnes, si d'une part les promesses que vous nous faites ne sont pas réalisables sous le statut actuel, et si d'autre part ces élections ne doivent pas déboucher sur l'autonomie ? "

Les révisionnistes peuvent-ils expliquer au peuple cette attitude contradictoire ?

Pourtant les révisionnistes n'ignoraient pas le programme de leur alliés les réactionnaires, type U.N.R. et F.G.D.S., et que disaient les réactionnaires ?

b) Programmes et attitudes des réactionnaires.

Le candidat de la F.G.D.S., Mr JALTON a dit lors de la campagne électorale : " Nous réprouvons l'autonomie, soit disant en accord avec la France, car nous savons qu'elle débouchera à court terme sur l'indépendance, c'est à dire l'aventure, le désordre..etc..."

Mr CORBIN, à la même époque a écrit : " ce qui est en cause en vérité, c'est de savoir si vous désirez rester dans

la France, ou sortir d'elleLa France ne veut plus d'Union FrançaiseOu on est français à part entière, ou on ne l'est pas."

Et Mr TIGRANE, (Gaulliste républicain): " nous proposons la départementalisation totale, dans une totale égalité.

Nous refusons l'autonomie."

Que signifie ces phrases ?

Que penser du silence des révisionnistes sur cette propagande que les réactionnaires ont fait contre l'autonomie, contre l'indépendance ?

Comment le peuple pouvait-il adopter une position claire, si d'un côté les réactionnaires disaient que les résultats des élections seront interprétés comme un référendum pour ou contre l'autonomie, alors que les révisionnistes disaient que les élections ne sont pas un référendum pour ou contre l'autonomie ?

Nous, au GONG, nous disons que l'opposition qui semble exister entre ces 2 attitudes, n'est qu'apparente.

Révissionnistes et réactionnaires se sont bel et bien donnés la main pour d'abord semer la confusion, ensuite, tenter d'effrayer le peuple sur les soit-disant désordres qu'entraînerait l'indépendance.

La campagne menée par les réactionnaires contre l'autonomie et l'indépendance a été appuyée et renforcée par le silence du P.C.G.

Mais ce que les réactionnaires et les révisionnistes n'avaient pas prévu, c'est le développement de l'activité du GONG. Ils ont sous-estimé notre action, et ont crû pouvoir leurrer le peuple travailleur, comme auparavant.

Lorsque les opportunistes, les réformistes et les réactionnaires se sont rendus compte du large soutien dont bénéficiait le GONG dans les masses populaires, lorsqu'ils ont vu que leurs mots d'ordre étaient boudés par le peuple; les révisionnistes et réactionnaires de tous bords se sont liés encore davantage, pour nous combattre.

La campagne hystérique que tous, ils ont menée contre l'abstention, n'est pas un simple hasard, ni la manifestation d'un réveil brutal d'un quelconque " sens civique ", il s'agit d'une preuve flagrante de la collusion, de la communauté d'intérêt qui existe entre les impérialistes, les colonialistes et les révisionnistes du P.C.G.

Le GONG affirme, que devant la tournure prise par les élections à ce moment, devant l'attitude ferme adoptée par la majorité du peuple, face à cette démagogie et à ces trahisons, les résultats de ces élections doivent être interprétés comme des signes avant-coureur de profonds et violents mouvements de masse qui se dérouleront bientôt à la Guadeloupe.

Cependant, incapables d'assumer leur responsabilité, masquant leur trahison par l'hypocrisie et par l'emploi d'un verbalisme réformiste, les révisionnistes accusent le GONG d'agent de l'impérialisme, nous accusent d'agir de connivence avec les colonialistes et les réactionnaires.

Où est la vérité ?

Nous, GONG, dans les limites que nous laissent notre situation d'organisation clandestine, nous avons fait la campagne pour l'ABSTENTION REVOLUTIONNAIRE

Comment avons-nous agi ?

Nous avons expliqué notre position par des tracts, par notre Journal, par les affiches.

Notre position, loin de refléter celle d'un petit groupe comme les révisionnistes ont tenté de le faire croire, reflète la position de la majorité du peuple, comme le prouvent les 53 % d'abstention.

Nous publions ici, notre affiche, et nous demandons aux révisionnistes d'expliquer rationnellement, en quoi ces affiches sont-elles une marque de collusion avec l'impérialisme. Qu'ils expliquent leur affirmation, qu'ils ne se contentent pas d'écrire des inepties, sans pouvoir les prouver.

Qu'ils expliquent quel rapport les prises de positions du GONG qui ont été diffusées dans notre Journal et par les tracts, ont-elles avec leur position et avec la position des réactionnaires et celles des impérialistes ?

Par contre, nous pouvons, en plus des preuves fournies plus haut, ajouter d'autres qui montrent comment les révisionnistes du P.C.G. proposent leurs "bons offices" à l'impérialisme, comment ils se proposent de servir de valet aux impérialistes, pour exploiter notre peuple :

Paul LACAVE dans son programme électoral a écrit : " Au sein de la Caraïbe la Guadeloupe sert de transit économique et culturel à la France et à l'Amérique du Sud...Il faut des représentants pénétrés de ces problèmes et armés pour les dé-

fendre."

Analysons cette phrase :

La France est un pays où la bourgeoisie capitaliste monopolise le pouvoir. On sait que depuis l'accession de De GAULLE au pouvoir, cette bourgeoisie a considérablement consolidé sa position. Aussi de plus en plus, elle a tendance à entrer en contradiction avec l'impérialisme américain dans la lutte des impérialismes pour le contrôle des marchés mondiaux.

Mais cela, ne signifie nullement que l'impérialisme français et l'impérialisme américain s'affronteront dans un proche avenir. Au contraire, l'impérialisme français court toujours au secours de l'impérialisme américain quand la position de celui-ci est menacé par le développement de la lutte révolutionnaire des masses populaires et l'impérialisme américain à la même attitude vis à vis de l'impérialisme français.

Il est certain que les peuples des pays colonisés ou exploités et les ouvriers des pays capitalistes doivent se servir de ces contradictions pour augmenter le niveau de leur lutte, et pour développer la solidarité prolétarienne.

Mais à moins d'être un valet, un chien couchant de l'impérialisme, on ne peut prêter ses services à l'impérialisme français, pour lui permettre d'exploiter les peuples d'Amérique Latine.

Or c'est ce rôle que réclament les révisionnistes du P.C.G. On se rend compte clairement que les révisionnistes :

- 1°) Confondent les intérêts des peuples travailleurs d'Amérique Latine avec les intérêts de l'oligarchie Sud Américaine, valet des impérialistes
- 2°) Assimilent l'intérêt du peuple Guadeloupéen avec l'intérêt de l'impérialisme français
- 3°) Qu'ils recherchent à tout prix l'accord de l'impérialisme français pour être son représentant en Guadeloupe.

QUELS ONT ETE LES RESULTATS DE CES ELECTIONS ?

53 % de la population, c'est à dire la grosse majorité a rejeté avec mépris et indignation la mascarade électorale, cet opium que les impérialistes et leurs laquais voulaient lui administrer, pour qu'elle ne se réveille jamais.

Le peuple Guadeloupéen dans sa grande majorité, a suivi le mot d'ordre du GONG : il a refusé de participer à la farce électorale, et dans la commune des ABYMES, il a " brisé l'urne colonialiste ".

53 % de la population ont compris que les problèmes guadeloupéens ne seront jamais résolus par l'envoi de 3 pantins au milieu de quelques 500 représentants de la bourgeoisie, mais au contraire par la préparation minutieuse de la lutte politique et militaire, afin de répondre du tac au tac à toute violence réactionnaire.

Les résultats des élections, et l'attitude ferme de la population de BASSE-TERRE ces dernières semaines, démontrent que les thèses défendues par le GONG sont justes.

Les résultats sont une condamnation sans équivoque de la politique électorale pratiquée par le P.C.G. depuis plus de 23 ans, c'est la condamnation de leur trahison des thèses Marxistes-Léninistes.

L'élection de 3 candidats (2 réactionnaires et 1 laquais révisionniste) avec à peine 48 % du suffrage, devait faire comprendre à ces individus leur non-représentativité, et devrait entraîner leur démission. Mais ils n'arriveront jamais à avoir une telle attitude, car tout le monde sait qu'ils ne vont pas à l'assemblée de la bourgeoisie française pour défendre la juste cause de leur peuple, mais qu'ils y vont pour " empocher " les quelques 800.000 anciens francs par mois, ou pour tramer toutes sortes de complots avec la bourgeoisie française contre le peuple Guadeloupéen.

Maintenant, avec le développement impétueux de l'activité du GONG l'aube de la Révolution éclaire à jamais de ses rayons lumineux le peuple Guadeloupéen. Quelque puisse être le degré de la collaboration du tandem réactionnaires-révissionnistes, le peuple Guadeloupéen sous la direction de son avant-garde le GONG, a entamé sa longue marche. Les sacrifices, les échecs, les calomnies des réactionnaires et des révisionnistes font partie des difficultés de la lutte; mais en aucun cas ces viscissitudes ne pourront arrêter la marche triomphale du Peuple Guadeloupéen vers l'INDEPENDANCE NATIONALE.

ooooOoooo

Tout ce qui est réactionnaire est pareil: tant qu'on ne le frappe pas, impossible de le faire tomber. C'est comme lorsqu'on balaie: là où le balai ne passe pas, la poussière ne s'en va pas d'elle-même.

Mao Tsé-toung

LE PEUPLE DE BASSE-TERRE A RAISON DE SE REVOLTER .

Après avoir suivi massivement, pendant les élections des 5 et 12 Mars 1967, le mot d'ordre du GONG " Abstention ", le peuple Guadeloupéen a brisé en éclats la farce électorale du gouvernement colonialiste français et de ses valets locaux.

Les réactionnaires et leurs chiens couchants, après avoir été contraints par L'U.N.R. d'élire " une négresse Mme BACLET " comme leur représentant au parlement bourgeois, sont furieux.

Le 20 Mars 1967, un de ces racistes notoires, lançait son chien Berger Allemand contre un ouvrier infirme .

C'était là un véritable défi contre le peuple Guadeloupéen. Cet acte méprisable déchainait la juste colère du peuple, mais, il ne constituait pas à lui seul le véritable motif des violentes manifestations du 20 au 24 Mars 1967. Il démontrait la volonté des masses laborieuses de briser par tous les moyens le joug colonial français et de conquérir l'Indépendance Nationale.

Ces manifestations constituaient un sévère avertissement au gouvernement colonialiste français ainsi qu'à tous ceux qui ont trahi et qui ne croient plus dans la force du peuple. Elles prouvaient que c'est le peuple qui détient la force et que les réactionnaires ne sont que des " Tigres en papier ". Elles obligeaient, les plus dévoués défenseurs du système d'exploitation, de misère, d'oppression et d'oligarchie de lancer des appels désespérés au calme et à l'ordre colonialiste. Elles traçaient une nette ligne de démarcation entre les vrais défenseurs du peuple c'est à dire ceux qui veulent briser la domination coloniale de l'impérialisme français et ceux qui cherchent à tout prix à la maintenir : à savoir la direction révisionniste du P.C.G. En effet, pendant que le peuple de BASSE-TERRE luttait farouchement contre le gaz lacrymogène et les coups de crosses des forces armées du colonialisme français, la direction révisionniste du P.C.G. détournait l'attention des masses populaires de Pointe à Pitre et des Communes environnantes en les invitant à une conférence de remerciements au sujet des élections, se rendant ainsi complice du massacre du peuple de BASSE-TERRE. Au lieu de mobiliser le peuple tout entier contre la sauvage répression des forces colonialistes à BASSE TERRE, la direction révisionniste du P.C.G. instaurait un silence volontaire se rendant ainsi complice des forces de repression.

Ainsi, une fois de plus, les dirigeants révisionnistes du P.C.G. trahissent la volonté de notre peuple, pendant que le colonialisme français renforçait son arsenal repressif " Paras Bérêts-Rouges, C.R.S. arrivés par Boeings spéciaux " pour protéger les racistes, le système d'exploitation et assiéger BASSE-TERRE. Le tract de BANGOU ne

fait que confirmer la haute trahison de la direction du P.C.G. et sa collaboration avec le pouvoir colonial. Lorsque BANGOU dit : " Le Maire et la municipalité attirent cependant l'attention de la population sur la nécessité d'exprimer clairement et au grand jour ses revendications et, à cet effet, ils tiendront une permanence à la Mairie, face au cinéma REX, pour toutes réclamations et pétitions à adresser à l'autorité de tutelle ".

" Ils désapprouvent toute action destructrice, aveugle, anonyme ou raciste contre des citoyens absolument étrangers aux événements actuels et demandent à la population de continuer à faire preuve de sang-froid, de calme et de clairvoyance civique".

Que veut dire BANGOU ?

Pour mieux comprendre la nature réactionnaire des dirigeants révisionnistes avec ~~à leur tête~~ BANGOU et des liens qui les unissent au pouvoir colonial, citons un passage de LENINE écrit en 1914 à la veille de la première guerre impérialiste. Il disait : " les mencheviks auraient voulu que le prolétariat cessât de penser à la Révolution. Ils cherchaient à suggérer aux ouvriers : cessez de penser au peuple, aux disettes paysannes, à la domination des féodaux ultra-réactionnaires de la terre. Ne luttiez que pour la " liberté de coalition " et présentez à ce sujet des " pétitions " au gouvernement Tsariste ".

En analysant correctement la conception des mencheviks et le tract de BANGOU, nous affirmons, qu'il n'y a aucune différence, que BANGOU ne veut pas que le peuple pense à sa misère, à la domination coloniale fasciste et raciste de l'impérialisme français et à la Révolution. Que BANGOU est un mauvais berger du genre mencheviks qui cherche à entraîner le peuple dans une collaboration avec les colonialistes et les racistes français.

LENINE disait : " les bolcheviks expliquent aux ouvriers que cette propagande menchevik d'abandon de la Révolution, d'abandon de l'alliance avec la paysannerie, se faisait dans l'intérêt de la bourgeoisie, que les ouvriers triompheraient à coup sûr du Tsarisme, s'ils attiraient de leur côté la paysannerie comme alliée, que les mauvais berger du genre des mencheviks devaient être rejetés en tant qu'ennemis de la révolution ".

Là encore, en analysant profondément l'attitude de la direction du P.C.G. face aux événements de BASSE-TERRE, nous réaffirmons que la clique dirigeante du P.C.G. avec à sa tête BANGOU, a transformé le Parti en un appareil petit bourgeois collaborant avec les racistes et les colonialistes français. Que la direction du P.C.G. est contre-révolutionnaire et défaitiste. Que les masses populaires doivent rejeter définitivement ces faux communistes du genre des mencheviks.

Rejeter la direction révisionnistes du P.C.G c'est combattre impitoyablement le colonialisme français.

Les colonialistes français et leurs alliés : les dirigeants

révisionnistes du P.C.G., veulent étouffer la juste détermination de notre peuple : Conquérir l'Indépendance Nationale. Messieurs les révisionnistes vous êtes démasqués, que vous soyez du P.C.G. ou des dissidents, vous subirez le même sort que l'impérialisme et le colonialisme français : la défaite totale.

Les cris : A bas le colonialisme et Vive la Révolution lancés lors des manifestations de BASSE-TERRE vous font trembler. Les masses laborieuses savent qui vous êtes et comment vous balayer. Déjà, le rejet massif les 5 et 12 Mars 1967 de votre mot d'ordre " Autonomie en Union avec la France " signifie que les masses populaires connaissent leurs ennemis.

Ce rejet signifie que les mots d'ordre du Parti ne répondent ni pratiquement ni théoriquement à leurs aspirations, que la direction du Parti est envahie par une bande de renégats pourris, corrompus et réactionnaires, qui trahissent chaque jour leur volonté au profit des colonialistes et des racistes français, que cette même direction s'est transformé en un véritable appareil colonialiste dont le rôle principal consiste à dépister puis dénoncer à la police les éléments révolutionnaires.

L'article de BANGOU paru dans le journal l'Etincelle du 1 Avril 1967 N° 930 intitulé " Depuis l'incendie de Rome en 64 Après Jésus-Christ " est une preuve incontestable, c'est un véritable appel aux forces colonialistes à la répression et à la chasse aux éléments du GONG. En effet, lorsque BANGOU dit : " Ce faisant, ils mettaient à nu quelques vérités troublantes : sur trois fonctionnaires, on en compte au moins un qui relève des forces de l'ordre " C.R.S., gendarmes, Inspecteurs de police, des renseignements généraux etc.. Et cela n'empêcha pas que la veille des consultations électorales, les murs de la ville aient été recouverts d'affiches extrémistes du GONG imprimés en France ou en Europe et arrivant impunément aux destinataires qui les collent non moins impunément ".

" D'où preuve de collusion de la droite du colonialisme français et des extrémistes ".

" Cela n'empêcha pas l'éclatement d'un incendie le Lundi 23 au soir à BASSE-TERRE et six jours après, la pose d'une bombe, non pas devant une maison sur laquelle l'attention ne pouvait être attiré, mais le magasin du frère SRNSKY ".

" D'où la preuve de la collusion du colonialisme, de la réaction locale, des valentinistes, UNR, Schoelchéristes, Gonguistes, les uns étant chargés de la besogne terroriste, les autres à la propagande dans les masses contre nous ".

Que veut dire BANGOU ? Il voulait :

- que les masses populaires ne manifestent pas violemment leur indignation contre les racistes et contre les colonialistes parce qu'il se sent visé.

- que l'appareil répressif du colonialisme protège plus efficacement le magasin de SRNSKY.
- il ne pardonne pas aux forces colonialistes de ne pas réprimer plus sévèrement les colleurs d'affiches du GONG.
- il considère tout acte punitif des masses populaires contre les racistes et les fascistes français comme pro-colonialistes. Fameux BANGOU ! Il est devenu tristement célèbre dans l'art de la démolition du P.C.G. et de la calomnie contre le GONG.

Comment BANGOU peut-il dire qu'il y a collusion entre le colonialisme et le GONG ?

Analysons le mot d'ordre du GONG lors des élections présidentielles de décembre 1965 et pendant les élections législatives de Mars 1967 face à la politique d'exploitation et d'oppression du Gouvernement colonialiste français.

Que ce soient aux présidentielles ou aux législatives, le GONG a préconisé l' " ABSTENTION REVOLUTIONNAIRE ", tandis que le colonialisme français et ses laquais locaux cherchaient à faire croire à notre peuple qu'il était français assimilé et à part entière. Nous avons répondu que nous sommes des Guadeloupéens.

Monsieur BANGOU soyez honnête ? Le colonialisme, la réaction locale, l'UNR, les Schoelchéristes ont-ils demandé aux masses populaires de " Briser les Urnes Colonialistes et de Conquérir l'Indépendance Nationale " ? Ont-ils préconisé l' " ABSTENTION REVOLUTIONNAIRE " ? Ont-ils mentionné dans leur programme électoral l'INDEPENDANCE DE LA GUADELOUPE sous la direction des ouvriers et des paysans ? Ont-ils approuvé ouvertement la révolte du peuple de BASSE-TERRE contre le système colonial raciste et fasciste ?

Le GONG a fait tout cela et a approuvé la révolte des patriotes de BASSE-TERRE.

Alors comment pouvez vous dire qu'il y a collusion entre le colonialisme et le GONG ?

Tous les réactionnaires et les valets locaux " vos collaborateurs " cités ci dessus ont-ils intérêt à voir la Guadeloupe accéder à l'Indépendance Nationale ou à la maintenir coûte que coûte sous le joug colonial même au prix d'une repression massive comme en Indochine, en Algérie, en Côte des Somalis ? Nous ne nous faisons pas d'illusion au sujet de la nature du colonialisme, elle reste à tout jamais inchangée : violent. A supposer qu'il y ait collusion entre le colonialisme et le GONG cela signifierait que le colonialisme français désire accorder à la Guadeloupe son Indépendance, tandis que la direction du P.C.G. s'y oppose farouchement. Ce qui prouve que vous avez intérêt

dans l'exploitation, la misère, le chômage de notre peuple, en un mot dans le régime colonial.

En analysant profondément l'attitude de la direction du P.C.G. pendant la même période, nous avons assisté à sa volte-face en soutenant Mitterand aux élections présidentielles ce que l'on peut considérer comme une nouvelle étape dans sa trahison de la volonté de notre peuple. Tout d'abord qui est Mitterand ? Un représentant des travailleurs ? Ou alors un représentant de la bourgeoisie monopoliste française et étrangère ? Nous réaffirmons que Mitterand n'est pas un représentant des masses laborieuses françaises et que ce criminel (guerre d'Algérie) est un représentant du colonialisme.

Lequel des deux collabore avec le colonialisme, le GONG qui préconise l'" BASTENTION REVOLUTIONNAIRE " ou le P.C.G. qui demande au peuple de participer aux élections colonialistes françaises ?

En rendant visite quelques jours avant les élections aux " marines coloniaux " du Croiseur Jeanne d'Arc, dont le nom rappelle à notre peuple tout ce qu'il a haï à l'époque du fasciste vichissois SORIN, BANGOU foule aux pieds la mémoire des patriotes tombés sous les coups de la Marine Impériale de Vichy. Comment appeler cela ? De la collusion avec le colonialisme ou de l'anti-colonialisme ?

Nous savons d'emblée que, dès qu'on cherche à briser la domination coloniale de l'impérialisme français en Guadeloupe les dirigeants du P.C.G. s'agitent fiévreusement, parce qu'ils sont des petits bourgeois réactionnaires intégrés au système et des contre révolutionnaires en puissance.

Messieurs les révisionnistes du P.C.G. entre nos mots d'ordre et les vôtres lesquels des deux donnent plus de garantie au colonialisme ?

Briser la domination barbare de ces bandits ou de proclamer l'autonomie dans le système ?

Afin de cacher vos basses manoeuvres, vous accusez, vous dénoncez le GONG comme l'ennemi à abattre. Vos dénonciations ne diffèrent en rien de celles de l'impérialisme et des autres réactionnaires.

L'attitude de la direction du P.C.G. n'est pas un cas isolé. Au Vénézuéla et dans beaucoup d'autres pays les partis dit communistes ont trahi la lutte révolutionnaire des peuples.

Concernant le P.C. Vénézuélien, Fidel CASTRO a dénoncé sa haute trahison. Le 13 Mars 1967 Fidel CASTRO disait :

" N'importe qui peut s'appeler l'" Aigle et ne pas avoir une seule plume sur le dos".

" De la même façon, certains se disent " Communistes et n'ont pas un poil de communiste. Le mouvement communiste international, tel que nous le concevons, n'est pas une église, ni une secte religieuse ou maçonnique qui nous oblige à sanctifier n'importe quelle

" faiblesse, qui nous oblige à sanctifier n'importe quelle déviation, qui nous oblige à suivre une politique de favoritisme avec toute sorte de réformiste ou de pseudo-révolutionnaire."

" Au nom de quels principes, de quelles raisons, de quels fondements révolutionnaires sommes nous obligés de donner raison aux défaitistes, au courant de droite et aux hésitants ? "

" Au nom du Marxisme-Léninisme ? Non ? Au nom du Marxisme-Léninisme, nous n'aurions jamais pu leur donner raison. Au nom du Mouvement Communiste International, y sommes nous obligés du fait, qu'il s'agit de la direction d'un parti Communiste ? Est-ce le concept que nous devons avoir du Mouvement Communiste International ? Pour nous, le Mouvement Communiste International est, en premier lieu ceci : un mouvement de Communistes, un mouvement de combattants révolutionnaires. Et ceux qui ne sont pas combattants révolutionnaires ne pourront jamais prétendre être Communistes "

Fidel disait plus loin : " Mais les partis/^{qui} retranchés derrière le nom Communistes ou de Marxisme se croient les monopolisateurs du sentiment révolutionnaire et ce qu'ils sont réellement, ce sont les monopolisateurs du réformisme".

" Ce qui définit les Communistes est leur attitude face aux oligarchies, leur attitude face à l'exploitation, leur attitude face à l'impérialisme et dans ce continent, leur attitude face au mouvement révolutionnaire armé."

Nous disons que la critique de Fidel CASTRO contre le P.C. Vénézuélien est applicable au P.C.G. Que le P.C.G. et le P.C.V. travaillent sur les mêmes critères. Qu'ils ont trahi la volonté de leurs peuples et font partie intégrante de l'appareil d'exploitation et de repression du système colonial des impérialistes et soutenus par les chefs de file du révisionnisme moderne pour s'opposer plus farouchement à la révolution dans nos pays.

Pour mieux cacher leur sale besoin de collaboration avec l'impérialisme, ils préconisent la voie de la coexistence pacifique, comme si l'impérialisme, le colonialisme et les réactionnaires étaient prêts à déposer " les couteaux de boucher et devenir de véritables Boudhas". Admettre la voie pacifique pour briser la domination coloniale des capitalistes monopolistes, c'est livrer notre peuple pieds et mains liés à l'extermination. En manifestant leur désapprobation à la révolte du peuple de BASSE-TERRE contre le régime fasciste et raciste, les dirigeants révisionnistes du P.C.G. montrent clairement leur mépris envers la lutte de libération de notre peuple.

Mais le GONG est là pour déjouer et dévoiler le complot de haute trahison de la direction du P.C.G.

Le peuple de BASSE-TERRE a raison de se révolter contre le

colonialisme français et les défaitistes guadeloupéens.

Nous approuvons et appuyons sans réserve la juste détermination des patriotes de BASSE-TERRE.

Nous continuerons à diriger et à organiser la lutte du peuple Guadeloupéen.

Nous appelons les masses travailleuses à lutter plus énergiquement contre l'exploitation coloniale de l'impérialisme français.

Tous Unis, comme à BASSE-TERRE derrière le GONG votre Organisation d'Avant-Garde et nous briserons le joug colonial et éliminerons la trahison des dirigeants révisionnistes du P.C.G. et consorts.

A bas le révisionnisme moderne

A bas le colonialisme français

A bas l'impérialisme avec à sa tête les Etats-Unis

Vive la Révolte du peuple de BASSE-TERRE

Vive la lutte de Libération Nationale du peuple Guadeloupéen

*

* *

INFORMATIONS INTERNATIONALES

LE PEUPLE VIETNAME EN VAINCRA

Malgré leur faillite politique et leur échec militaire au Vietnam, les impérialistes américains persistent dans leur guerre d'agression.

En bombardant sans distinction Hanoi, Haiphong et d'autres grandes villes du nord, bombardements visant principalement les quartiers populeux, tuant ou blessant des centaines de personnes, en particulier des enfants et des vieillards, et détruisant un grand nombre d'habitations, d'hôpitaux et d'églises.

En bombardant les centres industriels, principalement les centrales hydro-électriques, les voies ferrées, les routes et les ponts.

En bombardant les récoltes, les villages et les hameaux, les impérialistes pensent détruire l'économie du Nord-Vietnam et ébranler la juste détermination de l'héroïque peuple vietnamien de résister et de combattre leur agression criminelle jusqu'à la victoire finale.

En pratiquant une politique de terre brûlée, d'extermination et de corruption au Sud, les criminels américains pensent ainsi mettre à genoux le peuple vietnamien et l'obliger à capituler.

Mais les impérialistes américains se trompent lourdement. Uni comme un seul homme, animé par la volonté de vaincre, ne craignant ni privations, ni sacrifices et soutenu par les révolutionnaires et les progressistes du monde entier, le peuple vietnamien est résolu à combattre jusqu'à la victoire totale.

Malgré une armée d'agression d'un million d'hommes dont 500.000 Yankees, les Forces Armées de Libération et l'héroïque population du Sud-Vietnam ne cessent de voler de victoires en victoires. Uniquement pendant l'année 1966 "elles ont mis hors de combat près de 370.000 ennemis" dont 108.000 agresseurs américains, abattu ou détruit plus de 2.000 avions et hélicoptères, détruit ou endommagé 3.300 véhicules militaires, coulé 97 navires et embarcations militaires US".

Tandis qu'au Nord, dans la résistance contre l'agression, les forces armées et la vaillante population ont abattu, à la date du 28 mars 1967, 1742 appareils US.

Malgré l'effondrement total de leur action politique et militaire, les impérialistes américains s'obstinent dans leurs plans de guerre. En 1966, ils ont dépensé plus de 25 milliards de dollars pour étouffer la lutte de libération du peuple vietnamien. Bien plus, Johnson fait voter des crédits supplémentaires.

Les impérialistes américains ne se résignent pas à leur échec. Au contraire, ils intensifient leur agression criminelle au Nord et au Sud-Vietnam et veulent étendre la guerre dans tout le Sud-Est Asiatique : le transfert des bombardiers stratégiques B 52 en Thaïlande, les attaques répétées contre le Cambodge et la R.P. de Chine, l'agression contre le Laos, en sont les preuves. Mais ils n'échapperont pas à une défaite totale. Le peuple vietnamien marche vers la victoire et les impérialistes américains seront vaincus.

Le Président MAO nous enseigne : "Provocation de troubles, échec, nouvelle provocation, nouvel échec, et cela jusqu'à leur ruine, telle est la logique de l'impérialisme et de tous les réactionnaires du monde à l'égard de la cause du peuple; et jamais ils n'iront à l'encontre de cette logique."

Pour essayer de tromper l'attention du peuple américain et de l'opinion internationale, les impérialistes améri-

cains, aidés par les réactionnaires des différents pays et de l'O.N.U. brandissent des propos de négociation de paix. Ces propos ne tiennent aucun compte du droit du peuple Vietnamien à la liberté, à la dignité, à la souveraineté. Ils ne font pas de distinction entre les agresseurs et les agressés. En vérité, ils ne sont qu'une vaste supercherie destinée à camoufler l'agression barbare américaine au Vietnam. En définitive, chaque propos de négociation est accompagné d'une intensification d'envergure toujours plus grande de la guerre d'agression.

Mais le peuple Vietnamien ne cédera ni à l'intimidation, ni aux pressions d'où qu'elles viennent.

Si les agresseurs américains veulent négocier, s'ils veulent une paix véritable, ils doivent accepter sans condition la déclaration en cinq points du Front National de Libération du Sud-Vietnam, à savoir:

DECLARATION EN 5 POINTS DU F.N.L. SUD- VIETNAMIEEN

1. Le saboteur des Accords de Genève, le fauteur de guerre, l'agresseur grossier et brutal, l'ennemi juré du peuple Vietnamien, est l'impérialisme yankee.
2. Le peuple héroïque du Sud Vietnam est résolu à chasser les impérialistes américains pour libérer son territoire et en faire un Etat indépendant, démocratique, pacifique et neutre, en marche vers la réunification de sa patrie.
3. Le peuple et les troupes de Libération de l'héroïque Sud Vietnamien sont résolus à remplir de la façon la plus complète la mission sacrée qui leur est échue de chasser les impérialistes américains pour libérer le Sud et préserver le Nord Vietnam.
4. Le peuple du Sud Vietnam exprime sa profonde reconnaissance envers les peuples épris de paix et de justice du monde entier pour leur soutien chaleureux et se déclare prêt à accepter toute aide, y compris l'aide en armement ou tout autre moyen de guerre, de ses amis des cinq continents.
5. Uni comme un seul homme, tout notre peuple en armes continue sa marche héroïque en avant, résolu à combattre et à vaincre les forbans américains et les traîtres leurs valets.

(Extrait de la déclaration du 22 Mars 1965 du F.N.L.)

et la déclaration en quatre points de la République Démocratique du Vietnam à savoir :

POSITION EN 4 POINTS DE LA R.D.V.N.

"

1. reconnaissance des droits nationaux du peuple Vietnamien : indépendance, souveraineté, unité et intégrité; cessation des bombardements du Nord et retrait des troupes d'agression du Sud;
2. respect des Accords de Genève : ni alliances, ni bases militaires étrangères, dans les deux zones provisoires;
3. les affaires du Sud-Vietnam, doivent être réglées par son peuple, et suivant le programme politique du F.N.L., sans intervention étrangère ;
4. la réunification du Vietnam, par des moyens pacifiques, sera l'affaire de la population des deux zones, sans ingérence étrangère; "

Ce sont-là les seules bases pour une solution négociée du problème Vietnamien.

Le GONG et le peuple Guadeloupéen soutiennent résolument la juste lutte du peuple Vietnamien. Lutte qui est celle du peuple Guadeloupéen, celle de tous les révolutionnaires, celle des peuples opprimés du monde entier.

Le peuple Vietnamien vaincra .

*

* *

NOUS SOUTENONS RESOLUMENT LA LUTTE DU PEUPLE BELGE CONTRE L'OCCUPATION DES NAZIS YANKEES

Nous avons appris avec indignation, qu'à la suite des manifestations anti-impérialistes nazis yankees, organisées lors du passage de HUMPHREY à Bruxelles, que notre camarade Jacques GRIPPA, Secrétaire Général du P.C.B. et grand guide du peuple Belge avait été arrêté.

Le Gouvernement de Vanden Noeynants, chien couchant de l'Impérialisme en particulier des nazis yankées et des réactionnaires fascistes et racistes locaux, pense ainsi étouffer la lutte du peuple Belge contre l'occupation des criminels américains.

Il pense surtout satisfaire le désir de leurs maîtres " les Nazis Américains " à savoir : freiner et en définitive noyer dans le sang la lutte des Communistes d'Europe Occidentale contre les assassins Américains, ennemis N° 1 des peuples du monde entier et contre le révisionnisme moderne ayant à sa tête la clique dirigeante de l'Union Soviétique.

Il pense empêcher le P.C.B., le plus grand parti marxiste-léniniste d'Europe Occidentale de diffuser le marxisme-léninisme authentique et de remplir son devoir d'Internationalisme.

Les impérialistes avec à leur tête l'impérialisme américain, les réactionnaires fascistes et racistes belges et les révisionnistes modernes se trompent très lourdement. L'arrestation de notre frère de combat Jacques GRIPPA ne fait qu'augmenter la profonde haine des peuples du monde entier contre les impérialistes et leurs valets. Elle élève leur niveau de conscience de classes et développe une lutte plus radicale contre ces bandits.

Le peuple Guadeloupéen avec son avant garde Le GONG soutient résolument la juste lutte du peuple Belge contre l'occupation des Nazis Yankees.

Estime, comme sienne la juste détermination du peuple Belge avec à sa tête le grand P.C.B.

Dénonce la politique réactionnaire, colonialiste, fasciste et raciste du gouvernement de Vanden-Boeynants, Harmel, à la solde de l'Impérialisme Américain.

Vive la lutte du peuple Belge

Vive le grand P.C.B. avec à sa tête le camarade Jacques GRIPPA

A bas l'impérialisme avec à sa tête les impérialistes Nord Américains.

A bas le gouvernement colonialiste, réactionnaire, fasciste et raciste de Vanden-Noeynants

A bas le colonialisme et le révisionnisme moderne

Peuples du monde entier Unissez-vous.

* * *



LA LUTTE DU PEUPLE DE LA COTE DES SOMALIS
CONTRE LE COLONIALISME FRANCAIS DOIT ETRE UNE GRANDE
LECON POUR LES PEUPLES COLONISES.

- 1) Faisons la démystification sur la prétendue
différence qui existe entre les " T.O.M. et
les D.O.M."

Appliquant leur principe qui consiste à diviser pour régner, les colonialistes français ont divisé leurs colonies en T.O.M. et D.O.M., fondant cette division sur un article de leur constitution bourgeoise. Partant de là, les colonialistes et leurs représentants s'évertuent à nous crier que les T.O.M. et D.O.M. n'ont pas les mêmes statuts, que le régime des uns est différent de celui des autres...

Mais, en examinant la situation politique économique et sociale des masses laborieuses dans les T.O.M. et D.O.M., nous affirmons qu'il n'y a aucune différence comme le prétendent les colonialistes français. Que ce soit à DJIBOUTI, en Nouvelle Calédonie, en Martinique ou en Guadeloupe, la situation est la même. C'est l'exploitation colonialiste et l'oppression culturelle, avec toutes les conséquences que cela peut avoir : la répression policière, la fraude électorale, le sous-développement économique, le chômage, la misère, la faim, l'analphabétisme, la corruption etc... Et cela, les colonialistes ne peuvent pas le nier.

A envisager la situation de ces pays dans leur essence, nous concluons que mises à part les particularités des peuples et de leur pays, ces situations sont fondamentalement identiques et que seul les esprits aliénés et abrutis peuvent croire à une distinction fondée sur un article de la constitution de la bourgeoisie française.

- 2) La situation politique, économique et sociale
a conduit le peuple de la Côte des Somalis
à lutter pour son INDEPENDANCE NATIONALE.

En 1961, lors de la visite du ministre Robert LECOURT, la population de Djibouti l'avait accueilli avec une très grande manifestation aux cris de " Vive l'Indépendance ". Mais cette manifestation avait été étouffée par la police, la presse et la radio colonialistes.

En 1966, ce peuple a accueilli De GAULLE avec une imposante manifestation populaire aux cris de " VIVE L'INDEPENDANCE ". Cette nouvelle manifestation n'a pas pu être

étouffée comme la première, car la colère du peuple avait augmentée et sa détermination était plus grande.

Face à cette lutte populaire, le colonialisme français a réprimé dans le sang la volonté d'un peuple réclamant sa liberté au moment même où De GAULLE, chef de file de l'impérialisme français se faisait passer pour un grand décolonisateur. Pour mieux exercer leur répression et leur chantage, les colonialistes français ont organisé un référendum. Ce référendum, simple rideau de fumée, permettait aux colonialistes d'exercer le chantage le plus odieux et aussi, sous prétexte de contrôle et de maintien de l'ordre, d'expulser des milliers de Somalis, de parquer un très grand nombre dans des "camps de triages" qu'il conviendrait mieux d'appeler des camps de concentration, d'enfermer les hommes politiques partisans de l'INDEPENDANCE dans les prisons et de lancer les légionnaires sur les manifestants massacrant des dizaines et des dizaines de patriotes.

En organisant ce référendum, les colonialistes français pensaient aussi tromper l'opinion mondiale et en particulier l'opinion des travailleurs français. Ainsi, ils pourraient rétorquer aux travailleurs français : " nous leur avons laissé le choix, ce sont eux qui ont choisi de rester avec nous ".

Comment le colonialisme français posait-il le problème du référendum ? En décrivant d'une part une situation radieuse dans le cas où le " Oui " l'emporterait, et en brossant d'autre part un tableau noir de guerre civile, d'invasion étrangère et de misère après l'Indépendance. Le colonialisme français ne pouvait cacher sa partialité. Mais en faisant cela, le colonialisme français prouvait sa faillite : il est incapable et sera toujours incapable d'organiser l'économie d'un peuple au profit de ce peuple; ce qui met à nu l'hypocrisie cachée par les théories colonialistes telles que : mission de civilisation, aide économique... Cette faillite que le colonialisme lui-même démontre fera peut être comprendre à ceux qui ne le savent pas encore que seule la conquête du pouvoir politique, seule l'INDEPENDANCE NATIONALE permettra le progrès économique social et culturel des peuples. En ce sens que l'INDEPENDANCE NATIONALE aux mains des ouvriers et paysans constitue le moyen principal qui permettra aux peuples de travailler pour leur progrès.

- 3) Devant ce chantage et cette sauvage répression organisée par le gouvernement colonialiste français, quelle a été l'attitude des parlementaires qui se réclament de la démocratie dans l'Assemblée Nationale de la bourgeoisie française ?

Rien de surprenant dans l'attitude des béni-oui-oui de l'U.N.R.. C'est l'ennemi à combattre en première ligne.

L'attitude de la "gauche" par contre mérite d'être étudiée. Car partant de l'attitude du P.C.F., ceux qui ignorent ce qu'est le communisme (Marxiste-Léniniste) peuvent faire une grave confusion sur la position des communistes à propos de la liberté des peuples.

Les parlementaires baptisés de gauche voulaient amener le texte pour laisser la place à une troisième solution. Le gouvernement refuse et impose le vote bloqué; la "gauche" s'abstient.

Qu'elle est cette troisième solution proposée par la "gauche" ? Est-ce une solution d'avenir pour les peuples colonisés ? Cette troisième solution sous quelque forme qu'elle soit présentée : autonomie, indépendance différée etc.. se ramène à une même chose : collaboration entre colonisés et colonialistes, collaboration entre opprimés et oppresseurs, collaboration entre exploités et exploités, collaboration entre le national méprisé et l'occupant étranger.

Pourquoi cette "gauche" qui unanimement se revendique de la résistance parle maintenant de collaboration entre le national méprisé et exploité d'une part et l'occupant oppresseur et exploiteur d'autre part ? Pourquoi cette "gauche" veut maintenant pour les autres ce qu'elle n'a pas voulu pour elle (avec raison) ? Pourquoi cette "gauche" se trouve maintenant en contradiction avec elle-même ? Aurait-elle oublié les enseignements de Marx et de Lénine ? En tenant compte des enseignements du Marxisme-Léninisme et vu l'attitude de cette "gauche" nous affirmons qu'elle dénature les principes de Marx de Lénine et de Staline.

Le peuple de la Côte des Somalis pourrait-il s'émanciper et progresser dans le cadre de cette troisième solution ? Il suffit de ne pas être aveugle (volontairement ou pas) pour constater que non. Si cette troisième solution se propose de faire de la Côte des Somalis un territoire "autonome" comme les Comores ou un "Etat associé" comme le Vietnam de Bao-Daï, plutôt que de progresser, le peuple de la Côte des Somalis sombrerait dans une misère encore plus grande.

Les impérialistes veulent faire croire aux peuples que l'indépendance signifie rupture des liens d'amitié, arrêt définitif des échanges commerciaux et autres... Cette manière de poser le problème de la libération d'un peuple est commode pour l'impérialisme français. L'objectif essentiellement visé étant d'effrayer les peuples opprimés craignant l'isolement. Mais en faisant cela, l'impérialisme met à nu la nature de ses liens. Tant qu'ils peuvent exploiter un peuple, piller les richesses d'un pays, ils crient que ce pays est uni à eux par des liens d'amitié et autres. Mais dès qu'ils se rendent compte qu'ils ne peuvent plus continuer leur manœuvre criminelle, ils parlent de rupture de liens, exercent un chantage odieux

et dénature à leur guise le sens de l'INDEPENDANCE.

Le problème qui se pose non seulement aux peuples colonisés mais aussi au peuple français est le suivant : l'impérialisme français détient-il aussi le monopole de l'amitié entre le peuple français et les autres peuples ?

Cette question, nous la posons aux parlementaires de la "gauche" française. Mais nous disons déjà qu'ils ont été incapables d'y répondre comme le prouve leur attitude lors du débat au parlement de la bourgeoisie française. Si cette "gauche" qui prétend représenter les travailleurs français était réellement anti-colonialiste, anti-impérialiste, pour la paix et l'amitié entre les peuples, elle devait bien sûr combattre le chantage et la répression exercés par les colonialistes français sur le peuple de la Côte des Somalis; mais elle devait voter pour le droit du peuple de la Côte des Somalis à accéder à l'Indépendance si elle le désire et en même temps jurer solennellement sa volonté d'apporter à ce peuple tout son soutien pour la construction de l'ETAT INDEPENDANT de la Côte des Somalis. Ceci parce que tous les travailleurs et leurs représentants doivent défendre la liberté des peuples. Les ouvriers et travailleurs français qui ont sans cesse bénéficié de quelques miettes du pillage impérialiste des pays et des peuples colonisés de l'Union française doivent comprendre que leur devoir est non seulement de lutter contre les trusts qui les exploitent en France mais également contre ces mêmes monopoles quand ils pillent les pays colonisés.

La "gauche" française s'est laissée enfermer par l'impérialisme français, car elle a une attitude pour le moins équivoque sur le problème de la décolonisation. Son attitude est plutôt celle d'un allié tacite de l'impérialisme et son anti-colonialisme et anti-impérialisme ne sont que verbalisme creux.

4) Analysons maintenant l'attitude des parlementaires antillais.

CESAIRE, qui n'a jamais pu se défaire des conceptions petites-bourgeoises est lui aussi partisan d'une troisième solution. L'attitude de CESAIRE mérite qu'on s'y attache car la Martinique dont il est député est une colonie dont le peuple aspire à la souveraineté. CESAIRE déplore qu'on n'ait pas appliqué la procédure de l'Indépendance différée comme pour les Philippines ou l'Inde et conclut " qu'il faut tout mettre en oeuvre pour sauver ce qui au delà des péripéties reste essentiel : l'amitié entre les peuples Somaliens et Français".

Nous disons que c'est une manière vicieuse de poser le problème. CESAIRE essaie de masquer sa propre responsabilité.

Veut-il prétendre ainsi que si la Martinique accédait à l'Indépendance à la suite d'un référendum, l'amitié entre les peuples français et martiniquais serait brisée ? Cette conception de l'amitié reflète bien l'aliénation de ces " intellectuels antillais ". Pour eux, l'amitié est fondée sur les liens de classe dominante et de classe dominée. Ils ne conçoivent pas une amitié entre les peuples travailleurs de deux nations. Quant à sa suggestion d'Indépendance différée, il ne fait que démontrer qu'en tant que petit-bourgeois il est incapable de même concevoir le principe de compter d'abord sur ses propres forces.

Pourquoi l'Indépendance différée et pas l'Indépendance immédiate ? Les peuples n'ont-ils pas assez souffert de la colonisation ? Faut-il que la colonisation dure encore quelques dizaines d'années pour que nous soyons enfin capables de nous diriger nous-mêmes ? Si après plus de 3 siècles de colonisation nous n'avons jamais été estimés capables de le faire, pouvons-nous espérer l'être un jour ? Il faudrait peut-être attendre encore quelques siècles hein ? Sacré CESAIRE va !

Que le Colonialisme pris de vitesse propose l'Indépendance différée, c'est uniquement pour avoir le temps de choisir ses prostitués, le temps de bien les former, le temps de bien placer ses hommes de paille qui devront le représenter. CESAIRE voudrait peut-être être choisi ! On ne sait jamais....

SABLE, lui, ne fait que révéler sa lacheté. Craignant l'issue du vote, il commence par prévenir : " c'est l'Autonomie que souhaitent les Antillais et non l'Indépendance ". Ce qui est le plus intéressant c'est que ce même parlementaire, qui le 2 décembre 1966 (Voir le Monde du 4 et 5/12/1966) disait au parlement de la bourgeoisie française que les Antillais souhaitent l'Autonomie, écrit dans le Monde du 8 et 9 Janvier 1967 un article intitulé : " Contre l'Autonomie ".

La question qui se pose est de savoir si ce parlementaire est représentatif et qui il représente ? Selon lui, les Antillais souhaitent l'autonomie, mais, étant lui-même contre l'autonomie, il ne représente donc pas les Antillais comme il pourrait le prétendre. Nous disons qu'en tant que parlementaire, SABLE représente le colonialisme. Ce sinistre personnage n'ayant jamais dénoncé l'agression barbare de l'impérialisme yankee à CUBA ou St DOMINGUE prétend que ces pays ont sombré dans la misère à cause des communistes. Monsieur SABLE, il faudrait vous informer avant de parler. Savez-vous de combien a augmenté le niveau de vie du peuple Cubain depuis la Révolution ? Savez-vous tous les progrès réalisés par la Révolution Cubaine en matière d'alphabétisation et de production ? Savez-vous que la prostitution, la corruption et le chômage sont bannies à tout jamais de CUBA ? Nous vous conseillons de l'apprendre. Ce si-

nistre personnage accuse les communistes d'être les responsables du bas niveau de vie aux Antilles. Allons Monsieur SABLE, qui sont les responsables de la tragédie haïtienne ? Ce sinistre personnage accuse les communistes de vouloir la désagrégation de la civilisation occidentale. Quel cynisme ! Pour lui, briser l'exploitation colonialiste et impérialiste c'est briser la civilisation occidentale.

SABLE n'a jamais dénoncé la misère que font régner les féodaux békés sur le peuple martiniquais, ni l'exploitation des monopoles français en Martinique ou en Guadeloupe. Ce sont des individus de cette espèce qui détruisent l'amitié entre les peuples.

Le fasciste FEUILLARD, ignorant qu'il est, va jusqu'à oublier son origine. Concernant la lutte du peuple Somalien, il ne dit rien mais affirme que : " Nous, à la Guadeloupe, descendants des esclaves, nous voulons rester liés à notre grande nation et y demeurer coûte que coûte". De quel droit le fasciste FEUILLARD se permet-il de parler au nom du peuple Guadeloupéen ? Heureusement que cette ordure a été balayée. FEUILLARD n'a jamais été descendant d'esclaves; au contraire il est peut être descendant d'esclavagistes. Le fait est que ce fasciste veut se couvrir de ce masque pour mieux tromper le peuple Guadeloupéen. Mais il est voué à l'échec.

LE "REFERENDUM "

Avec les mitraillettes, les grenades, les blindés, les prisons, les camps de concentration, les légionnaires et autres, le colonialisme français s'est contenté de prendre 60 % des " voix ". Cela peut étonner certains qu'il n'y ait eu que 60 % de " Oui " et non 99 %. Mais le colonialisme français a jugé utile de concéder 40 % des " voix " aux " Non "; car il faut bien quelques milliers d'hommes pour organiser de si imposantes manifestations; il faut bien quelques milliers d'hommes pour justifier le lâchage de 3.500 chiens méchants (les légionnaires) et autres gendarmes.

LES LECONS

Cette lutte du peuple de la Côte des Somalis est pleine d'enseignements pour nous peuples opprimés . Le peuple de la côte des Somalis menait sa lutte de libération nationale en pratiquant la lutte des masses pacifiquement. Son expérience a démontré encore une fois qu'il ne faut pas se faire d'illusion sur la nature du colonialisme. Qu'il soit français, anglais, espagnol, portugais ou autre, le colonialisme ne change pas de nature. Que ce soit en Indochine, en Algérie, à Madagascar ou en Guadeloupe, le colonialisme n'a jamais hésité et n'hésitera jamais à lâcher les chiens méchants sur les foules

mêmes désarmées. Se sentant en danger, le colonialisme utilisera toujours la violence fasciste pour massacrer les peuples luttant pour leur liberté.

Cela, tous les peuples opprimés, tous les révolutionnaires doivent le savoir et le prévoir.

La lutte du peuple de la Côte des Somalis a démontré une fois de plus que la lutte des masses menée pacifiquement ne peut pas briser la domination coloniale et que la lutte armée est un moyen indispensable pour conquérir l'Indépendance Nationale.

Il est meurtrier d'organiser des manifestations populaires sans prévoir la répression colonialiste et sans prévoir les moyens qui permettront de défendre les masses populaires, d'opposer la violence révolutionnaire à la violence contre révolutionnaire des colonialistes. Cela tous les révolutionnaires et nous aussi Guadeloupéens devons en tenir pleinement compte.

Lorsque la direction révisionniste du Parti Guadeloupéen dit Communiste préconise la lutte des masses pacifique et au grand jour à l'exclusion de toute lutte clandestine et de toute lutte armée elle révèle une fois de plus son hypocrisie.

L'histoire de notre pays montre la tradition de luttes héroïques du peuple Guadeloupéen. Le 14 Février 1952 lors des événements du Moule, les ouvriers et paysans guadeloupéens ont fait la preuve de leur combativité en s'opposant par la violence aux forces de répressions colonialistes. Mais depuis cette date les petits bourgeois qui dirigent le Parti Guadeloupéen dit Communiste ont pris peur et n'ont cessé d'étouffer la juste lutte du peuple Guadeloupéen : la lutte de masse sous toutes ses formes, séparant de façon idéaliste et contre toute évidence la lutte des masses de son aboutissement inévitable : la lutte armée.

La lutte du peuple de la Côte des Somalis connaît actuellement un ralentissement, mais elle reprendra de plus belle et mènera à la victoire.

Frère des Somalis et d'ailleurs, nous subissons le même affront, la même exploitation; armons-nous de détermination et de courage et nous irons jusqu'à la victoire.

Nous vaincrons.



BRISER
les urnes
colonialistes

conquérir
L'INDEPENDANCE
NATIONALE

